

Ce document est une compilation de données recueillies par l'OIM auprès de Frontex ainsi que des ministères de l'intérieur italien, espagnol, grec et maltais sur les mouvements migratoires de l'Afrique vers l'Europe entre 2017 et 2022.

L'OIM travaille en étroite collaboration avec un large éventail d'acteurs, y compris des partenaires gouvernementaux et non gouvernementaux, pour collecter et compiler ces données sur une base trimestrielle. Ce document présente la situation des arrivées de migrants en Europe sur la base des données de 2022 du point de vue des mouvements en

provenance d'Afrique de l'Ouest et du Centre (AOC).

\* Les données pour 2022 couvrent la période jusqu'au 30 septembre 2022 (janvier - septembre 2022). Ces données seront régulièrement mises à jour dans les prochaines publications. Et est disponible sur <https://migration.iom.int/europe/arrivals?type=arrivals> et [www.missingmigrants.iom.int/fr](http://www.missingmigrants.iom.int/fr). Certaines données sur les nationalités ne sont que partiellement disponibles

### ARRIVEES EN EUROPE

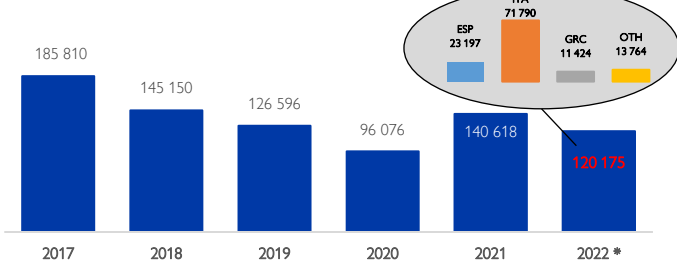


Fig.1 - Nombre d'arrivées de migrants irréguliers (par voie maritime et terrestre) en Europe (2017-2022\*)

### NATIONALITES

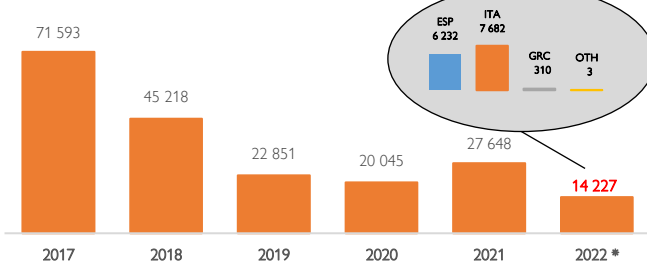


Fig.2 – Nombre de ressortissants d'Afrique de l'Ouest et du Centre arrivés irrégulièrement en Europe (par voie maritime et terrestre), 2017-2022\*

**Arrivées en Europe (2017-2022\*):** Entre 2017 et 2022, 824 425 migrants sont arrivés irrégulièrement en Italie, en Espagne, en Grèce, à Malte et à Chypre par voie maritime et terrestre (Fig.1). Le nombre total d'arrivées en Europe a diminué au cours de la période 2017-2022 et les principales destinations varient d'une année à l'autre. Parmi ces arrivées, on estime que 201 582 personnes (25 %) étaient des ressortissants de pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre (Fig.2). Entre janvier et septembre 2022, 14 227 ressortissants des pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre sont arrivés en Europe.

Une route de plus en plus importante vers l'Europe traverse l'océan Atlantique depuis les côtes africaines jusqu'aux Îles Canaries (Espagne). Un grand nombre de migrants ont tenté d'atteindre ces îles depuis la mi-2019. Au cours des neuf premiers mois de 2022, 12 506 migrants ont atteint les Îles Canaries à bord de 279 bateaux, une légère baisse par rapport aux 13 118 migrants qui ont atteint les îles à bord de 340 bateaux au cours de la même période en 2021, soit une augmentation de 5 % des migrants (612).

**Nationalités des migrants d'Afrique de l'Ouest et Centre:** En utilisant les données de nationalité connues, 12% des arrivées irrégulières en Europe en 2022 (jusqu'en septembre 2022) proviennent de ressortissants d'Afrique de l'Ouest et du Centre, contre 20% en 2021 (Fig.3). Parmi les migrants d'Afrique de l'Ouest et du Centre arrivant irrégulièrement en Europe, les nationalités les plus fréquemment enregistrées étaient les ressortissants de la Guinée, de la Côte d'Ivoire, du Nigeria et du Mali. Ces quatre nationalités représentent plus de 52% de tous les migrants irréguliers arrivant d'Afrique de l'Ouest et du Centre vers l'Europe (Fig.4). Cependant, la plupart des données de l'Espagne pour 2021-2022\* ne sont pas désagrégées par nationalité et ne montrent qu'une catégorie appelée « Subsaharien non identifié » qui fausse cette proportion. En 2022\*, seuls 76% des arrivées en Europe disposent de données de nationalité correspondantes, les 22% restants sont inconnus.

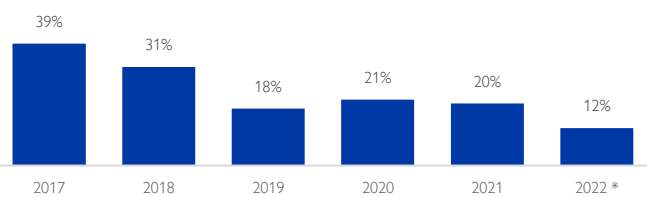


Fig.3 – Proportion de ressortissants AOC par rapport à l'ensemble des arrivées irrégulières informées\*\* en Europe, 2017-2022\*

**Pays de destination:** Les migrants d'Afrique de l'Ouest et du Centre continuent de privilégier l'Italie et l'Espagne (Fig.5). Sur les 14 227 ressortissants des pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre arrivés en Europe en 2022\*, 54 % (soit 7 682 migrants) se sont rendus en Italie, 44 % (soit 6 232 migrants) en Espagne, 2 % (soit 310 migrants) en Grèce et moins de 1 % (soit 3 migrants) à Chypre et à Malte.

Notamment, les principaux pays de destination des arrivées en AOC varient selon la nationalité (Fig.6). Les ressortissants maliens et sénégalais se rendent de préférence en Espagne. Les ressortissants de la Côte d'Ivoire, de la Guinée, du Ghana, du Nigeria, du Cameroun, de la Gambie, privilégient l'Italie comme pays de destination. Les ressortissants de la Sierra Leone se rendent de préférence en Grèce. Cependant, les données sont incomplètes compte tenu de la catégorie « subsaharien non identifié » prévue pour les arrivées en Espagne.

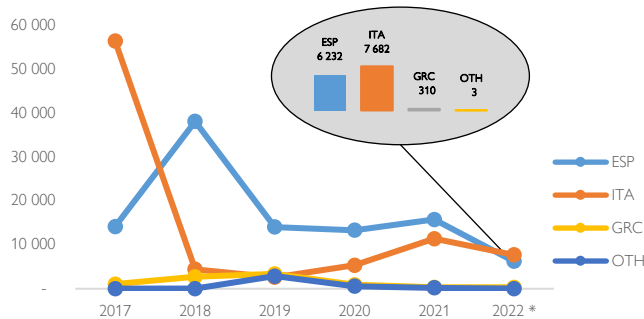


Fig. 5 - Principaux pays de destination des arrivées de migrants irréguliers en provenance d'Afrique de l'Ouest et du Centre (2017-2022\*)

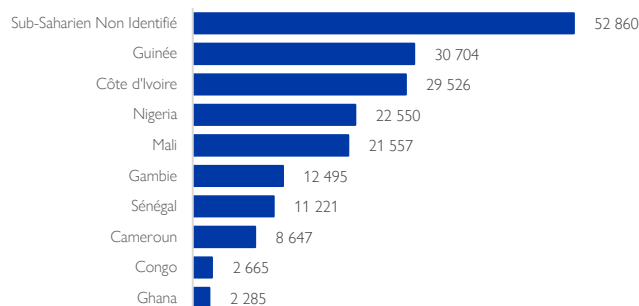


Fig.4 – Principales Nationalités des arrivées de migrants irréguliers en provenance d'Afrique de l'Ouest ou du Centre de 2017 - 2022\*

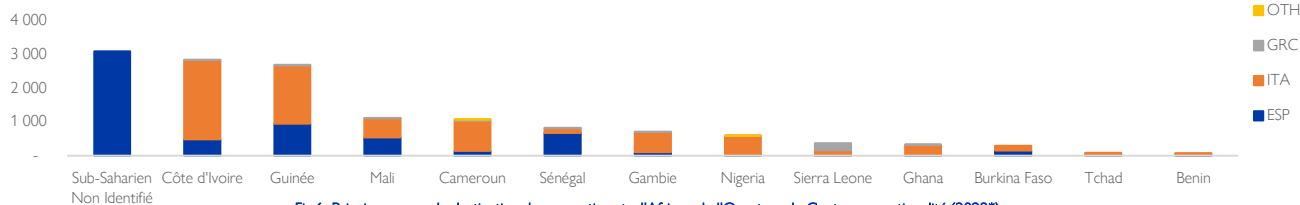


Fig.6- Principaux pays de destination des ressortissants d'Afrique de l'Ouest ou du Centre, par nationalité (2022\*)

**SOURCES:** Autorités nationales et OIM, Garde-Côtes helléniques, Ministère italien de l'intérieur, Ministère maltais de l'intérieur, Sécurité nationale et application de la loi, Frontex, Ministère espagnol de l'intérieur, ([www.migration.iom.int/fr](http://www.migration.iom.int/fr)). \*Les données pour 2022 couvrent la période jusqu'au 30 Septembre 2022 (janvier – septembre 2022). Ces données seront régulièrement mises à jour dans les prochaines publications. \*\*La proportion d'arrivées irrégulières d'AOC en Europe dans la Fig.3 est calculée sur la base des arrivées connues (80 % de toutes les arrivées en 2017-2022) et ne fournit donc pas une image exhaustive des nationalités des arrivées.

De nombreux récits de voyages recueillis auprès de migrants font état de disparitions ou de décès le long des routes migratoires entre l'Afrique de l'Ouest et du Central et l'Afrique du Nord ou en mer lors d'une tentative de traversée de la Méditerranée, du Sahara ou sur la route des Îles Canaries. Le décès ou la disparition d'hommes, de femmes et d'enfants le long de ces routes est une réalité quotidienne.

L'OIM, par le biais de son **Projet sur les migrants disparus (MMP)**, collecte et consolide des informations sur les migrants décédés ou portés disparus au cours de leurs voyages migratoires. Les données collectées dans le cadre de ce projet sont utilisées pour renseigner l'indicateur **10.7.3 des Objectifs de Développement Durable** (« Nombre de migrants décédés en tentant de franchir les frontières par mer, air ou terre ») et contribuent également à l'**Objectif 8 du Pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières (GCM)** «Sauver des vies et mettre en place des efforts internationaux coordonnés sur les migrants disparus». Ce projet est essentiel pour une réponse globale visant à réduire les risques associés aux mouvements migratoires et à répondre aux besoins des familles de migrants disparus.

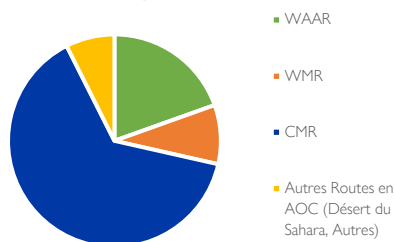
Les données disponibles sur les migrants décédés ou portés disparus sont incomplètes en raison des aléas des trajets irréguliers, notamment l'éloignement des routes migratoires dans

la région AOC. En outre, le manque de données officielles sur les migrants disparus signifie que les témoins oculaires difficiles d'accès sont souvent la seule source d'informations sur les décès de migrants. Les données présentées dans ce rapport sont principalement collectées par les missions de l'OIM et les autorités à la suite d'activités de recherche et de sauvetage. De nombreux autres cas de décès ou de disparitions sur les routes migratoires ne sont probablement pas signalés. Les données présentées dans ce rapport ne sont donc pas totalement exhaustives et sous-estiment probablement la réalité de ces décès et disparitions le long des routes migratoires de l'Afrique de l'Ouest et du Centre vers l'Afrique du Nord et l'Europe.

\*Les données pour 2022 couvrent la période allant jusqu'au 30 septembre 2022 (janvier - septembre 2022). Ces données seront régulièrement mises à jour dans les prochaines publications. Et est disponible sur [www.missingmigrants.iom.int/fr](http://www.missingmigrants.iom.int/fr). Certaines données sur les nationalités ne sont que partiellement disponibles.

**CMR:** Route de la Méditerranée Centrale  
**WMR:** Route de la Méditerranée de l'Ouest  
**WAAR:** Route de l'Atlantique Ouest-africaine  
**Autres Routes:** Autres Routes en AOC (Désert du Sahara, Autres).

Itinéraire migratoire le long duquel des décès et disparitions de migrants ont été enregistrés en 2022 \*

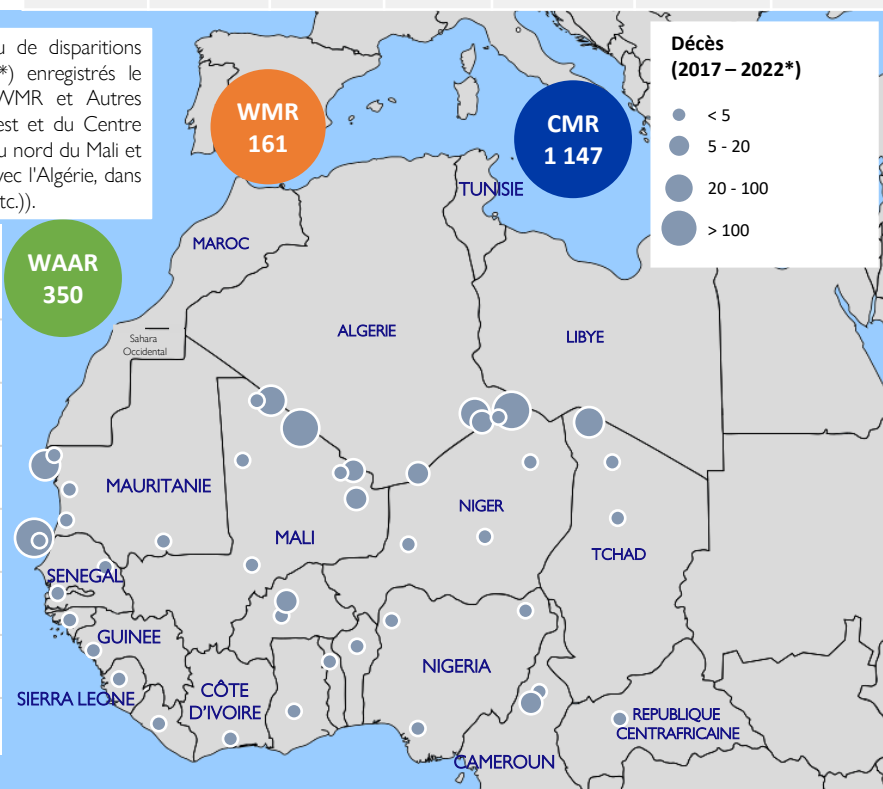


Au total, **1 791** personnes ont disparu en tentant de traverser la Méditerranée et l'Atlantique entre janvier et septembre 2022\*. Les disparitions sont principalement liées à des suspensions de noyade, de déshydratation ou d'hypothermie. Dans la plupart des cas de décès ou de disparition, la nationalité des individus est inconnue.

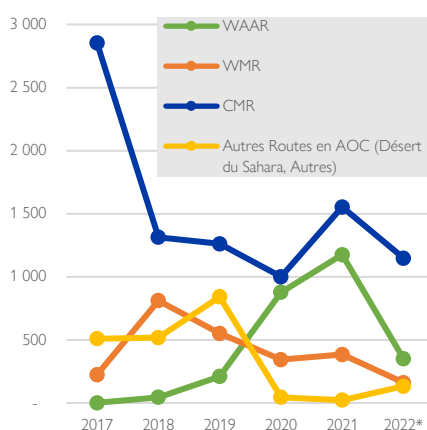
	NOYADE (Présumé)	Accident de véhicule	Maladie	Manque de nourriture, d'eau, d'abri	Décès accidentel	Inconnu
CMR	1 066	18	2	19		42
WAAR	282	2	1	43		22
WMR	130	1		4		26
Autres Routes		23	20	70	9	11

1 791

Nombre total de décès ou de disparitions (janvier - septembre 2022\*) enregistrés le long des CMR, WAAR, WMR et Autres Routes en Afrique de l'Ouest et du Centre (Désert du Sahara, Autre (Au nord du Mali et du Niger, vers la frontière avec l'Algérie, dans d'autres centres régionaux, etc.)).



Nombre de décès et de disparitions de migrants par route migratoire menant de l'Afrique de l'Ouest et centrale vers l'Europe, 2017 - 2022\*



© Un migrant assisté par un membre du personnel de l'OIM à Seguedine. © OIM 2017

NOTE SUR LES SOURCES ET LES METHOLOGIES :

Les données existantes sur les décès et les disparitions de migrants en Afrique de l'Ouest et du Centre présentent certaines limites. Les informations sur les incidents impliquant le décès ou la disparition de migrants sont rares. Il y a peu d'informations **désagrégées disponibles ou le lieu précis du décès ou de la disparition**. Le **Projet des Migrants Disparus** de l'OIM est la seule base de données publique et librement accessible sur les décès ou les disparitions de migrants. En Afrique, les données MMP proviennent de différentes sources, y compris les données de l'OIM, les données gouvernementales, ainsi que les informations fournies par les ONG et les médias. Jusqu'en 2020, les entretiens avec les migrants menés dans le cadre de l'initiative 4MI du Mixed Migration Center étaient une source de données essentielle. Cependant, 4MI a cessé de collecter des données sur les migrants décédés et disparus le long des routes migratoires en 2020. Cela explique la diminution des décès et des disparitions signalés à partir de 2020.